

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Lait de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé lait / 19 juin 2012

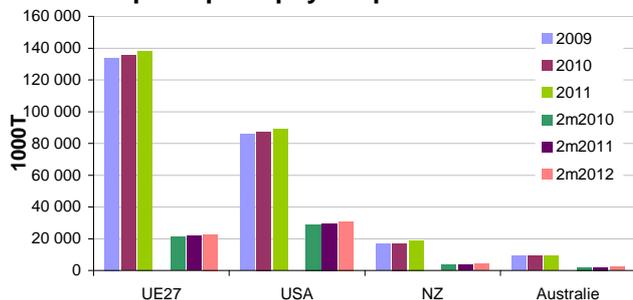
Marchés Mondiaux

Une collecte mondiale en hausse...

Les 4 principaux pays présents sur le marché mondial ont vu leur collecte de lait augmenter durant l'année 2011 comparée à 2010. La plus forte progression est pour la Nouvelle-Zélande avec une hausse de 10,5%, puis viennent l'Australie (+ 2,4%), l'UE27 (+ 2,1%) et les Etats-Unis (+ 1,8%).

Cet accroissement de collecte semble se confirmer sur le début de l'année 2012 : la collecte a augmenté de 10,2% en Nouvelle-Zélande sur les 2 premiers mois de l'année comparée au même mois de 2011 (~ 7,8% CVJC**), de 4,7% aux Etats-Unis sur les 4 premiers mois de l'année (~ 3,5% CVJC), de 5,3% en Australie sur les 3 premiers mois de l'année (~ 3,7% CVJC) et enfin de 4,5% en Europe sur la même période (~ 2,3% CVJC).

Evolution de la collecte chez les principaux pays exportateurs



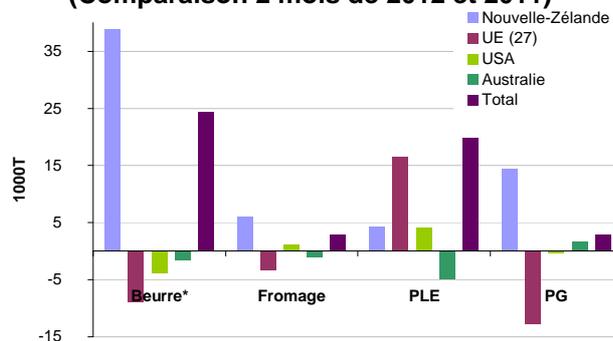
Source : Eurostat, USDA, DCANZ, dairyaustralia

... qui pèse sur les marchés internationaux

En ce début d'année, les échanges mondiaux ne montrent pas de forts développement permettant d'absorber cette hausse de la collecte dans l'ensemble des principaux pays producteurs.

La Nouvelle-Zélande connaît cependant un fort dynamisme sur les marchés du beurre (+ 59%) et de la poudre grasse (+ 7%). Il semble se faire au détriment de l'Europe qui marque quant à elle un fort déclin de ses exports pour ces produits (- 34% et - 18% respectivement).

Evolution des exportations de produits industriels (Comparaison 2 mois de 2012 et 2011)



Sources : Douanes nationales

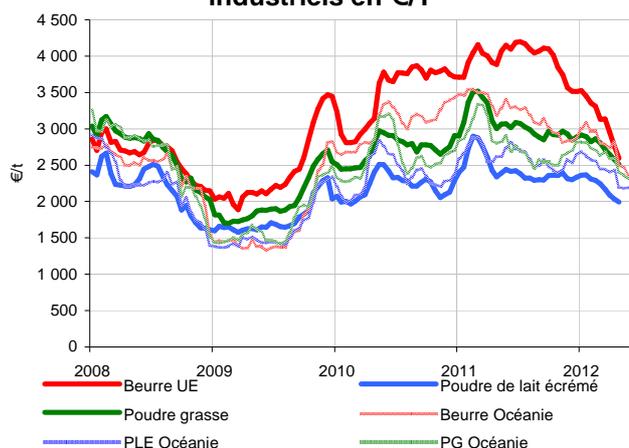
L'accroissement des collectes mondiales entraîne la chute des cours des produits industriels en Europe (- 1 500€/T pour le beurre, - 330€/T pour la poudre écrémée et - 600€/T pour la poudre grasse en un an) mais également en Océanie (- 900€/T, - 570€/T et - 490€/T, respectivement).

Les écarts des prix entre l'Océanie et l'Europe se resserrent pour le beurre, l'écart moyen sur les 5 premiers mois de l'année était de 250€/T en 2012 contre 560€/T en 2011 et 270€/T en 2010. Sur la même période, la différence entre les cours océaniques et européens de la poudre grasse était de 103€/T en 2012, contre 230€/T en 2011 et quasi nul en 2010. La compétitivité européenne s'améliore en ce qui concerne la poudre écrémée, avec une différence moyenne de prix de 250€/T sur 5 mois en 2012, contre 140€/T en 2011 et 160€/T en 2010.

* Beurre et MGLA exprimés en équivalent beurre

** Corrigé des variations journalières de collecte

Cours mondiaux des produits laitiers industriels en €/T



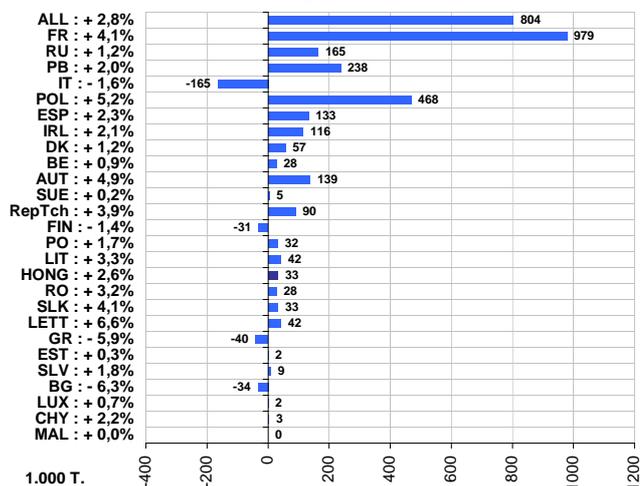
Source : USDA

Marchés Européens

Une hausse de la collecte dans les principaux pays

La collecte a augmenté pour la campagne 2011/12 pour l'ensemble des 10 premiers pays producteurs de lait de vache, sauf pour l'Italie qui a subi une baisse de 1,6% de sa collecte. Parmi ces pays ceux qui connaissent une plus forte hausse sont la Pologne (+ 5,2%), la France (+ 4,1%) et l'Allemagne (+ 2,8%).

Evolution de la collecte laitière pour la campagne 2011/12



Sources : Eurostat et enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Fabrications de produits industriels

Sur les 3 premiers mois de l'année, les fabrications de fromages au sein de l'UE27 sont en hausse (+ 4%). Les plus fortes modifications sont observées pour les poudres. Les productions de

poudre grasse ont chuté de 3,9% (- 6 500T) au premier trimestre et dans le même temps, celles de poudre écrémée ont progressé de 3,3% (+ 8 800T). Cette préférence des poudres écrémées, valorisées sur le marché international, implique un développement des fabrications de beurre (+ 4,5%, soit + 21 900T). Cette hausse des fabrications de poudre écrémée est portée par 4 des 5 premiers pays producteurs avec une augmentation de 4 900T des fabrications en France, de 1 800T en Pologne, de 2 600T en Belgique et de 2 500T au Danemark. L'Allemagne voit quant à elle ses fabrications de poudre écrémée chuté avec - 4 100T au premier trimestre.

En ce qui concerne les fabrications de poudre grasse, elles diminuent pour l'Allemagne de 2 600T au premier trimestre, pour les Pays-Bas (- 1 500T), pour le Danemark (- 1 000T), pour la France (- 1 400T) et pour la Belgique (-3 500T).

La fabrication de beurre stagne en Allemagne (- 800T), mais s'intensifie en France (+ 5 500T), en Irlande (+ 3 000T), aux Pays-Bas (+ 7 000T), au Royaume-Uni (+ 2 400T) et en Pologne (+ 1 900T).

Des échanges en baisse

Beurre

Les exportations de beurre* en provenance de l'UE27 et à destination des pays tiers ont chuté de 33% sur les 2 premiers mois de l'année 2012 (- 9 000T).

La diminution des exportations européennes de beurre vers pays tiers est due principalement au déclin des exportations des Pays-Bas (- 1 800T), de la Belgique (- 1 500T) et de l'Allemagne (- 2 600T).

Ce décalage entre les fabrications et les exportations vers pays tiers entraîne un fort recul du cours du beurre, avec une perte de 1 600€/T depuis le pic de prix de juin 2011.

Fromages

Les exportations de fromages vers pays tiers ont progressé de 3 400T au cours des 2 premiers mois de 2012. Pourtant, on assiste à une baisse généralisée des exportations des principaux pays, sauf l'Italie qui a augmenté ses exports de 600T. Les exports de la Pologne et de la Lituanie sont en forte hausse avec + 1 900T et + 1 300T, respectivement.

Poudres

Sur la même période, les exportations de poudres sur le marché mondial ont été très dynamiques. On assiste ainsi à un accroissement des exportations de poudre écrémée de près de 16 500T (+ 22,9%) et dans le même temps à un recul des exportations de poudre grasses vers pays tiers (- 12 700T ; - 18,2%). Les plus fortes augmentations des exportations sont le fait de 3 principaux pays : la

* Beurre et MGLA exprimés en équivalent beurre

** Russie : - 20 700T de fromages importées d'Allemagne

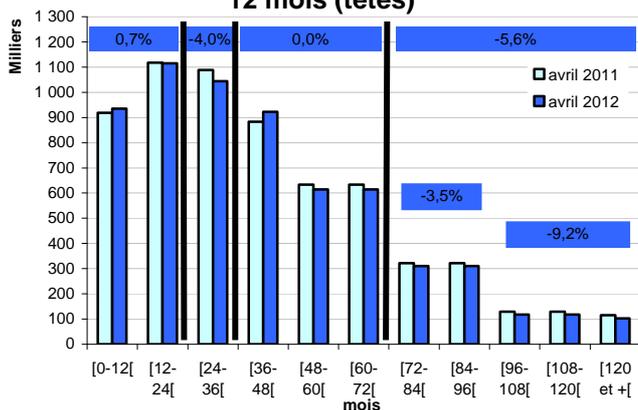
Belgique (+ 1 300T), l'Allemagne (+ 6 000T), la France (+ 2 600T). Dans le même temps, la chute des exportations de poudre grasse est due principalement aux Pays-Bas (- 3 000T), à l'Allemagne (- 2 800T) et à la Belgique (- 6 400T). Les baisses Belge et Néerlandaise ayant deux origines : des fabrications en déclin pour la Belgique (- 3 800T sur la période) et des importations communautaires en nettes diminutions (- 5 700T pour les Pays-Bas et - 2 500T pour la Belgique). L'Allemagne semble se tourner vers la poudre écrémée du fait d'une demande russe en fromage et des exportations de poudre grasse (- 2 800T vers les Pays-Bas) en nettes baisses.

France

Cheptel

La diminution du cheptel s'accélère avec une baisse de 1,4% du nombre de femelles laitières de plus de 3 mois entre avril 2012 et avril 2011 (contre - 0,8% entre 2011 et 2010). Les abattages des vaches étant encouragés par la hausse des cours de la viande et par un effet fin de campagne. Il faut cependant noter un accroissement des effectifs de vaches de 30 à 48 mois entre avril 2011 et avril 2012 de 1,3%, contre + 2,3% l'année passée. La progression de la collecte induite par un développement du nombre d'animaux en production devrait s'atténuer, mais cet effet pourrait être contrebalancé par l'augmentation du rendement laitier (+ 330kg/vache l'année passée selon l'Institut de l'élevage). La réduction du nombre des jeunes animaux est moins importante cette année que l'année passée, ce qui peut être le signe de la préparation des producteurs à la fin des quotas laitiers.

Cheptel laitier à intervalles réguliers de 12 mois (têtes)

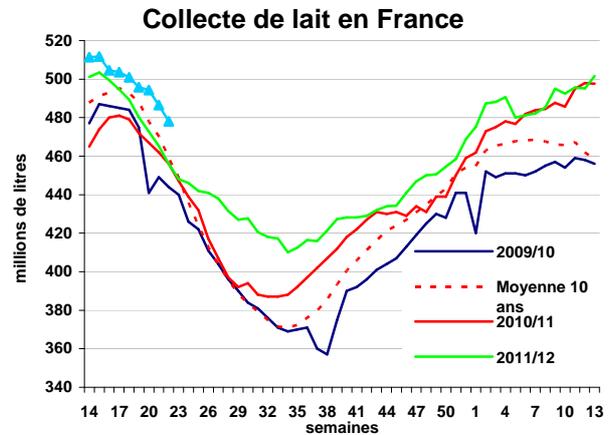


Source : BDNI

Collecte

Après une campagne 2011/12 très dynamique (+4,1% par rapport à 2010/11), le début de la campagne 2012/13 commence sur la même lancée avec une hausse de la collecte estimée à +2% sur les

6 premières semaines de la campagne. Le creux saisonnier semble s'amoinrir d'année en année, les conditions climatiques de ce début de campagne favorisant la pousse de l'herbe peuvent expliquer cet écart entre les collectes.



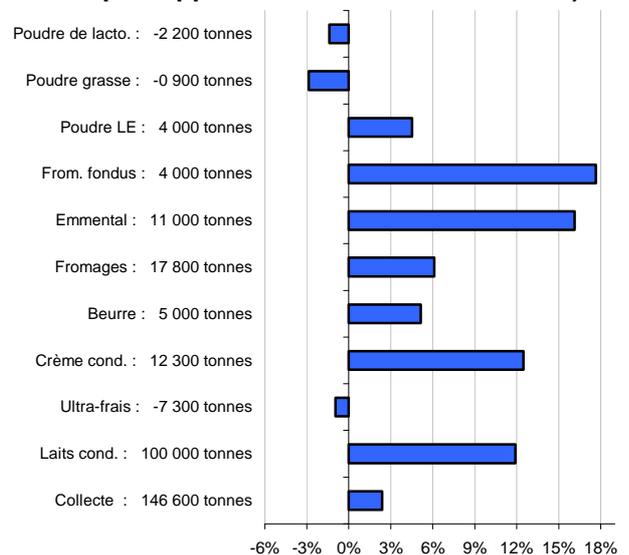
Source : Sondage hebdomadaire, FranceAgriMer

Fabrication

La hausse de la collecte au cours du premier trimestre 2012 a été pour partie transformée en lait conditionné UHT.

Les autres produits dont les fabrications ont fortement évolué sont la crème conditionnée (+12,5%) et le fromage (+6,1%).

Fabrications françaises: 3m 2012 (% par rapport aux mêmes mois de 2011)



Source : Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer/SSP

Commerce extérieur

La balance commerciale en produits laitiers de la France progresse sur la campagne 2011/12. Après un développement de l'excédent commercial de près de 370 millions au cours de la campagne 2010/11, il a augmenté de 270 millions d'euros au cours de la dernière campagne, ce qui porte cet excédent commercial à plus de 3 milliards d'euros.

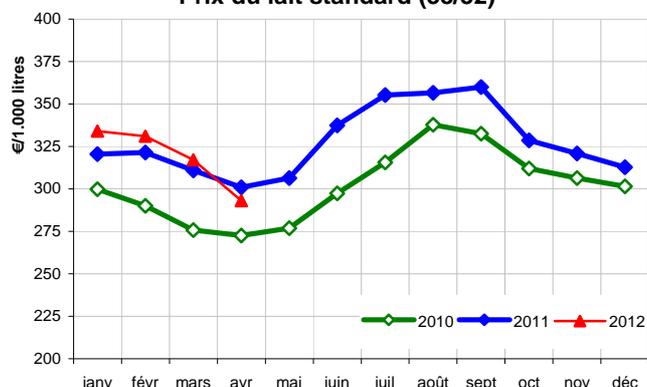
Cette progression du solde commercial est due à une hausse globale de la valeur des exportations. Seuls la poudre grasse et le beurre se sont dégradés. Le recul du solde commercial pour ces produits est dû à la fois à un accroissement des importations nettes et à une augmentation des prix à l'importation de beurre. La baisse des exportations de poudre grasse est plus que compensée par le développement des exportations de poudre écrémée, que ce soit en valeur ou en volume.

En ce qui concerne les autres produits l'amélioration du solde commercial est due à un accroissement des volumes nets exportés pour l'ensemble des produits, couplé à une augmentation des prix de vente pour quelques produits (caséines et lactosérum).

Prix du lait

Après s'être maintenu en début de campagne au-dessus de ceux de la campagne précédente, la hausse de la collecte et la baisse des cours mondiaux entraînent une chute du prix du lait à des niveaux inférieurs à ceux de l'année passée.

Prix du lait standard (38/32)



Source : Sondage mensuel FranceAgriMer

De plus la baisse du prix du lait intervient en période de hausse des coûts de production. Avec une augmentation de l'ipampa de 3,3 points entre avril 2011 et avril 2012, due principalement aux postes énergie et engrais. Le poste aliment acheté, en diminution depuis février 2011 est de nouveau en progression depuis décembre 2011.

Achats des ménages

Au cours du premier trimestre 2012, les achats de lait de consommation, de matière grasse et de fromage ont diminué de 1,7%, 3,9% et 1,5%, respectivement, par rapport au même trimestre 2011. Ces baisses peuvent être en partie expliquées par une augmentation des prix d'achats par les ménages de respectivement 2,4%, 2,5% et 0,8% sur la même période. On assiste au phénomène inverse pour les produits ultra-frais sur la même période, une réduction du prix d'achat par les ménages de -1,1% entraînant un accroissement des volumes achetés de 2,2%.

En ce qui concerne les ventes de crème, elles sont plutôt stables si l'on compare le premier trimestre 2011 et le premier trimestre 2012. Cependant, la crème longue conservation continue de gagner des parts de marché face à la crème fraîche, et cela malgré un écart de prix d'achat par les ménages grandissant.

Lait Biologique

La filière lait de vache bio continue sur son dynamisme des années passées. La collecte a bondi de 40% au premier trimestre 2012, et les fabrications sont toujours orientées à la hausse. L'écart entre les fabrications et la collecte se creuse en ce début d'année.

Les achats des ménages sont en augmentation de 9,0% pour les 3 premières périodes de 2012 pour le lait conditionné. Sur cette même période les achats en ultra frais sont en baisse de près de 1%, due principalement aux yaourts. Les achats de beurre bio ont diminué de 14% sur la période contre une baisse de moins de 1% pour le beurre conventionnel.